

Itinérances Foto : « La convivialité et la rencontre » au cœur du festival

PHOTOGRAPHIE

Une trentaine d'auteurs invités pour la 3e édition d'Itinérances Foto.

Hélène Amiraux

hamiraux@midilibre.com

Une trentaine d'artistes photographes aux cimaises, 24 lieux sur trois circuits de découverte artistique. Ces quelques chiffres donnent la mesure du chemin parcouru depuis trois ans par le festival Itinérances Foto de Sète. Installé dans le paysage photographique au départ sous la forme d'un modeste "off", « très amical », dans le sillage d'images singulières, aujourd'hui dépayé dans les Cévennes, le rendez-vous peut désormais se déployer à sa mesure. Aidé par un succès grandissant.

« On ne donne pas un chemin à suivre, mais l'art interroge sur le monde »

« Au départ, on était quelques amis à vouloir créer un lieu dédié à la photo et notamment à son histoire », raconte Sylvie Renoux, fondatrice par ailleurs du parcours de l'Art en Avignon. Passionnés de cet art protéiforme depuis toujours et même collectionneurs pour certains, Sylvie et son mari Bernard Renoux, avec Pascal Larderet, Solange Haccart, Jean-Michel Ducreux (festival Art'Images) et Raphaël Masquelier, fondent l'association Itinérances et se lancent, il y a trois ans, dans la mise sur pied de ce que l'on peut aujourd'hui commencer à classer dans la section des festivals. Pendant près d'un mois (10 mai au 9 juin), la troisième édition sur le thème "Rives et dérives du



Raphaël Masquelier, Pascal Larderet et Sylvie Renoux, une partie de l'équipe fondatrice d'Itinérances Foto.

HÉLÈNE AMIRAU

pourtour méditerranéen" se déploie à travers galeries, ateliers, murs, musées, jardins et même bateaux de la ville, pour une plongée dans « la diversité des points de vue, des techniques et des procédés, anciens jusqu'à l'IA », résume Raphaël Masquelier. À travers des photographes d'ici et d'ailleurs. « On est attachés à Sète et à ses artistes locaux, poursuit Sylvie Renoux, mais on ouvre aussi sur la Méditerranée, Mare Nostrum, le cœur de notre culture, ses géo-

graphies, ses points de vue, ses auteurs et les combats de cette région du globe. On ne donne pas un chemin à suivre, mais l'art interroge sur le monde. Nous, on met à disposition des images, des expressions et on dit : "Qu'en pensez-vous ?". Avec un maître mot : La convivialité, la rencontre au cœur du projet ». Les itinéraires, conçus comme autant de découvertes artistiques et culturelles de la ville, vous emmèneront du cimetière marin à la Pointe Courte (la

Les orotones de Fred Trobrillant

ZOOM Itinérances Foto est aussi l'occasion de découvrir des procédés anciens ou originaux encore utilisés à des fins artistiques par les artistes photographes. Comme à la galerie Catherine Lévêque, qui exposera le travail du Sétois Fred Trobrillant. Reporter-photographe formé à l'ENSP d'Arles, il intervient comme enseignant dans plusieurs écoles des Beaux-Arts. À découvrir sa série "Sète arrivé près de chez vous", il questionne la représentation du réel, à partir de prises de vue de Sète, où il projette un avenir incertain. Le résultat décalé et percutant est obtenu grâce à la technique de l'orotone. Un procédé de tirage argentique sur verre, préalablement enduit d'une émulsion au gélatinobromure d'argent. Après le développement, le dos de la plaque est doré à la main.

galerie Pointe Courte Republik du Sétois, Jean-Loup Gautreau) en passant la rue de Tunis, le musée Paul-Valéry, les murs du Crac ou encore la médiathèque Mitterrand.

Un prélude à la chapelle du Quartier haut

L'évènement démarre dès le 10 mai, avec un prélude à la chapelle du Quartier haut. Une nouveauté. Elle accueille jusqu'au 1er juin des auteurs de renommée internationale. Anne-Lise Broyer qui offre un voyage à travers les mémoires intimes et politiques de la Méditerranée, "Est-ce qu'on habitait là ?". Alain Ceccaroli consacre son exposition à "Alep sa sérénité perdue". Didier Ben Loulou, lauréat de la Ville Médicis hors les murs, invite l'œil à une "errance tranquille", intime, en écho à l'art de vivre de son enfance sur les rives de la Méditerranée. La galerie du Réservoir accueillera aussi trois univers puissants, qui s'entrechoquent aussi. La Méditerranée saisonnière "French Riviera" de Laurence Kourcia, "Marseille" entre beau, laid, absurde et commun selon Pascal Kempenar et le drame familial "Spettri di famiglia" d'Ulrich Lebeuf. L'autre intérêt majeur d'Itinérances Foto, ce sont les rencontres avec les photographes autour de leur vernissage ou à l'occasion de conférences ou de projections, à raison d'un évènement par jour. Comme celle du magazine dédié "De l'air" qui fêtera ses 25 ans au cinéma le Comœdia le 29 mai à 20 h 30. Le vernissage inaugural avec la présentation des tous les invités est prévu samedi 24 mai à 11 h 30 sur le chalutier Nocca.

> Programme : Facebook ([itinérancesfoto 2024-2025](https://www.facebook.com/itinérancesfoto.2024-2025)), Instagram (@itinérances_foto).



Lors du vernissage du prélude à la Chapelle du Quartier haut. H.A.

« Cette année, c'est vraiment extraordinaire »

ITINÉRANCES FOTO

« Cette année, c'est vraiment extraordinaire », s'est ému Alain Ceccaroli, l'un des trois photographes invités, au micro ce 10 mai, lors du vernissage de l'exposition prélude (jusqu'au 9 juin) au festival Itinérances Foto, 3^e édition, à la Chapelle du Quartier haut. Quel meilleur « phare » pour lancer un tel rassemblement d'artistes photographes parmi les plus reconnus, sur pas moins de 24 lieux sur trois circuits de découverte artistique à travers Sète, qui démarra le 23 mai prochain. Toute l'équipe initiatrice, Sylvie Renoux en tête, avec Raphaël Masquelier, Pascal Larderet, Corinne Kortchinsky notamment n'était pas peu fière d'ouvrir le bal de cette exposition « Rives et dérives du pourtour méditerranéen », en présence de deux des trois photographes exposés dans cette chapelle à l'aura si particulière.

Regards désarmants

Anne-Lise Broyer venue présenter sa délicate et puissante série « Est-ce là qu'on habitait », où les regards désarmants associés aux paysages mélancoliques, traduisent les meurtrisures de la guerre. Alain Ceccaldi, auteur d'un travail baptisé « Alep ou la sérénité

perdue », est revenu sur son choix de capturer la folie de la guerre en cherchant la lumière dans la nuit syrienne. Le troisième invité, Didier Ben Loulou, n'a pu faire le déplacement depuis Israël où il vit. Alors, ce sont les bénévoles, autant passionnés par le fond que la forme, la technique de prise de vue, qui en parlent pour lui.

« L'orfèvrerie du tirage »

Dans le cas de Didier Ben Loulou, ce que l'on reconnaît outre la chaleur chatoyante que dégagent ses clichés, par exemple de la calanque de Figuerolles ou des ruelles de Chefchaouen, c'est le procédé rare de tirage qui en donne sa signature. « Le tirage dit « Fresson » au charbon, remonte à 1895, explique Raphaël Masquelier, bénévole du IF 2025. Il est maîtrisé par un seul labo dans le monde. C'est l'orfèvrerie du tirage exécuté une couleur après l'autre. Un procédé hautement artisanal qui donne un effet inverse du numérique, ce grain, ce relief identifiable et qui donne cette continuité au travail de Didier Ben Loulou. » Le public avait ensuite rendez-vous dans l'après-midi avec les artistes pour une séance de dédicace.

Hélène Amiraux

Une trentaine de photographes sur la palette d'Itinérances

FESTIVAL

Jusqu'au 9 juin, la ville invite les artistes sur le thème de la Méditerranée.

Hélène Amiraux

hamiraux@midilibre.com

Itinérances Foto, c'est bel et bien parti pour la troisième édition du festival. Jusqu'au 9 juin, une vingtaine de lieux, publics et privés de Sète, s'ouvrent gratuitement aux visiteurs pour accueillir pas moins de 33 photographes invités (lire ci-dessous). Une première pour l'équipe de « colibris » à l'initiative du projet, emmenée par Sylvie Renoux et l'association Itinérances. « Rives et dérives du pourtour méditerranéen » constitue le fil rouge de ce rendez-vous photographique qui se déploie dans les galeries, ateliers, murs, musées, jardins

et même bateaux de l'Île singulière. Le public est invité à partir en quête de découverte des réflexions photographiques à travers trois parcours établis depuis le cimetière marin, jusqu'à la Pointe Courte en passant par le Crac.

Un évènement par jour

Grâce à la riche palette de couleurs, de sensibilités et de techniques proposée par les artistes d'ici et d'ailleurs, le festival explore la tectonique des plaques méditerranéennes et donne à capter les jeux d'ombres et de lumières qui s'y affrontent. On y croise les « Vierges noires, chevaux blancs et Méditerranée » de Jacques Vazquez à la découverte du pèlerinage des Saintes-Maries de la Mer (au Georges Hostel), la cinquante « French Riviera » de Laurence Kourcia à la galerie du Réservoir, ou les pérégrinations nocturnes d'Alain Ceccaroli dans Alep, soumise à la folie des hommes. Outre les expositions en libre accès, la programmation est



« French riviera » vue par Laurence Kourcia à la galerie du Réservoir. LK

ponctuée chaque jour (ou presque) d'un vernissage permettant la rencontre avec les artistes. Le 31 mai, les passionnés pourront participer à un stage autour du portrait ou le 6 juin à une conférence dédiée à Nadar, qui au début du XX^e siècle a popularisé le portrait photo et sorti cet art des ateliers. Le premier temps fort du festival, lancé le 10 mai sous forme de trois expositions en

prélude à la chapelle du Quartier haut (jusqu'au 1^{er} juin) ne désemplit pas (près de 180 par jour de moyenne). « Merci à l'amour de Sète pour la photo », ont tenu à saluer les organisateurs lors du vernissage inaugural ce samedi 24 mai sur le chalutier Nocca.

> Programme : Facebook ([/itinérancesfoto 2024-2025](https://www.facebook.com/itinérancesfoto)), Instagram (@itinérances_foto).

Le p

Salle des Macaron

Durand, I

« Eurythm

Restaura

2, quai M

Lucie B :

Jardin du

du 148, r

Desnoye

« Land Ar

Jardin du

de Saint-

Kartman

Chapelle

2, rue Bo

Broyer :

habitat

Alep ou l

Didier Be

Tranquill

Atelier "

Sète" 14

Pierrier "

Atelier "

vives" 3

Claude C

Postales

Nouvel

7, rue Al

Voeffray

Atelier J

8, quai A

Herbez,

« Albanie

immobil

Mur du

Aspirant

Pazzi : "I

Galerie I

Honoré-

« How to

Barrand

bord du

Rossign

Voilier L

Républi

de Villie

dérives

Le gris solaire d'Anne-Lise Broyer

FOCUS

La photographe expose à la chapelle du Quartier haut.

Une élégie est un poème lyrique exprimant une plainte douloureuse, des sentiments mélancoliques. C'est la forme empruntée à la littérature qu'a choisie la photographe Anne-Lise Broyer, pour présenter sa série, légendée au crayon, « Est-ce là qu'on habitait » à la chapelle du Quartier haut. Une sorte de « chant

photographique », teinté d'un gris solaire, agissant comme « un révélateur » de l'âme des personnages méditerranéens qu'elle capte avec son Nikon F3. Anne-Laure Broyer parcourt le bassin méditerranéen comme on remonte le temps et ses blessures.

« Un lieu puissant »

S'entremêlent dans un récit photographique unique, portraits antiques issus du patrimoine qui subsiste, et d'aujourd'hui, figures croisées au fil de ses voyages. Elle vient de passer plu-

sieurs mois en Libye et prépare son prochain départ pour Israël, sur les traces de Saint-Jean d'Acre mais aussi à la rencontre des réfugiés palestiniens. « Je fabrique des images désarmées et désarmantes », dit-elle, d'un monde abîmé par les douleurs de la guerre. Ce qui leur confère forcément une dimension politique.

Ce n'est pas un hasard si Anne-Lise Broyer a demandé d'être exposée au fond de la chapelle du Quartier haut « un lieu puissant, dans une zone de paix », note



Anne-Lise Broyer.

C. KORTCHINSKY

l'artiste en désignant le mot « PAX » inscrit en mosaïque sur le sol. À voir jusqu'au 1^{er} juin.

N°1 sur l'info régionale,
restez à la page !

ne de photographes e d'Itinérances Foto

Le parcours des artistes



"French riviera" vue par Laurence Kourcia à la galerie du Réservoir. LK

ponctuée chaque jour (ou presque) d'un vernissage permettant la rencontre avec les artistes. Le 31 mai, les passionnés pourront participer à un stage autour du portrait ou le 6 juin à une conférence dédiée à Nadar, qui au début du XX^e siècle a popularisé le portrait photo et sorti cet art des ateliers. Le premier temps fort du festival, lancé le 10 mai sous forme de trois expositions en

prélude à la chapelle du Quartier haut (jusqu'au 1^{er} juin) ne désemplit pas (près de 180 par jour de moyenne). « Merci à l'amour de Sète pour la photo », ont tenu à saluer les organisateurs lors du vernissage inaugural ce samedi 24 mai sur le chalutier Nocca.

> Programme : Facebook ([itinérancesfoto 2024-2025](https://www.facebook.com/itinérancesfoto)), Instagram (@itinérances_foto).

Anne-Lise Broyer



Anne-Lise Broyer. C. KORTCHINSKY

seurs mois en Libye et prépare son prochain départ pour Israël, sur les traces de Saint-Jean d'Acre mais aussi à la rencontre des réfugiés palestiniens. « Je fabrique des images désarmées et désarmantes », dit-elle, d'un monde abîmé par les douleurs de la guerre. Ce qui leur confère forcément une dimension politique.

Ce n'est pas un hasard si Anne-Lise Broyer a demandé d'être exposée au fond de la chapelle du Quartier haut « un lieu puissant, dans une zone de paix », note

l'artiste en désignant le mot "PAX" inscrit en mosaïque sur le sol. À voir jusqu'au 1^{er} juin.

Salle des escaliers de la Macaronade, quai Gal-Durand, Eric Rumeau : "Eurythmie".
Restaurant Le Court Bouillon 2, quai Maximin-Licciardi, Lucie B : "Re-Sète".
Jardin du musée Paul Valéry du 148, rue François-Desnoyer, Pierre Thiébaut : "Land Art".
Jardin du Sémaphore, chemin de Saint-Clair, Henri Kartman ; "Al Sur".
Chapelle du Quartier-haut 2, rue Borne, Anne-Lise Broyer : "Est-ce là que l'on habitait?", Alain Ceccaroli : Alep ou la sérénité perdus ; Didier Ben Loulou : "Errance Tranquille".
Atelier "Il était deux fois Sète" 14, rue Pascal, Caroline Pierrier "Au-delà des rives".
Atelier "Les petites choses vives" 35, rue Paul-Valéry, Claude Corbier "Cartes Postales".

Nouvelle Librairie Sétoise 7, rue Alsace-Lorraine, Anne Voefray "Pax".
Atelier Jacques Chevalier 8, quai Aspirant-Herber, Herbez, Philippe Fourcadier "Albanie un voyageur immobile".
Mur du Crac 26, quai Aspirant-Herber, Edouard de Pazzi : "Bords de mers".
Galerie L'Atelier 29, rue Honoré-Euzet, Emilie Allais "How to disappear", Karine Barrandon "Rencontres au bord du chemin", Marta Rossignol "Itinérances".

Voilier L'Amadeus, quai de la République, Christian Adam de Villiers "Rives d'ici et dérives d'ailleurs".

Le Petit Lieu 23, rue de Tunis, Jean-Noël Duru "En vrac d'un monde en vrac".

Le Lieu Noir 18, quai Rhin-et-Danube, Antoine Dambrine "Marseille Autrement".

Atelier du Pont de Pierre 10, quai Rhin-et-Danube, Chiara Indelicato "Pelle di Lava".

Atelier Sohart 38, rue Maurice-Clavel, Solange Haccart "Le Porteur de rêves" et Véronique Rivera "Insomnie".

Agence Pietrapolis 30, avenue Victor-Hugo : Aurélie Detournay "L'etreinte des rives".

Pointe-Courte Républik, rue du Président-Carnot, Jean-Louis Gautreau "Rives et dérives".

La vitrine de l'Atelier 11, rue Lakanal, Thibault Streicher "Azur" et Nathalie Maufroy "Azur".

Atelier-Galerie Catherine Lévêque 3, quai Adolphe-Merle, Fred Trabilant "Sète arrivé près de chez vous".

Galerie Le Vent de lève 51, quai de Bosc, Catherine Marcogliese "SaltScapes" ; **Galerie Le Réservoir** 46, quai de Bosc, Laurence Kourcia "French Riviera", Pascal Kempenac "Marseille" et Ulrich Lebeuf "Spettri di famiglia".

Médiathèque Mitterrand, Bld Danièle-Casanova, Anne Mocaë "Avenue Royale" et Sanae Zaïdi "Traverser".
Georges Hostel 8, rue Gabriel-Péri, Jacques Vazquez "Vierge noire, chevaux blancs".

> Accueil du IF sur le chalutier Louis-Nocca, quai de La Marine de 14h 30 à 19 h.

fo régionale,
la page !



L'art de rue comme un art de vivre au Petit Lieu de la rue de Tunis

FESTIVAL

Le Petit Lieu, petit centre culturel du quartier des Quatre Ponts, participe à Itinérances Foto.

Hélène Amiraux

hamiraux@midilibre.com

Josy Corrieri et Pascal Larderet ont choisi depuis bien longtemps de faire de la rue une scène. Fondateurs de la célèbre compagnie Cacahuète, ils ont battu le pavé avec leurs spectacles et leurs créations montées en collaboration avec leurs amis de leur ancien repaire du Lieu Noir. Un atelier d'écriture dédié au théâtre de rue du Quai Rhin et Danube. « Après avoir tourné dans le monde entier avec la compagnie Cacahuète, on s'est dit qu'on allait un peu s'occuper de notre rue », lâche Pascal Larderet. C'est ainsi qu'il y a une bonne dizaine d'années est né le Petit Lieu, rue de Tunis. « Ouvert sur la rue justement », définit Josy Corrieri, artiste danseuse et animatrice de l'endroit. Galerie, salle de répétition, de spectacle, de résidence

pour les stagiaires, Josy Corrieri transforme la grande salle au gré « des propositions ».

« C'est un peu un labo », poursuit notre hôte, qui accueille actuellement le plasticien et ami Jean-Noël Duru et sa drolatique série de photos baptisée « En vrac d'un monde en vrac », dans le cadre du festival Itinérances Foto (lire ci-dessous) dont le couple participe à la dynamique au sein de l'association organisatrice.

Presque 200 visiteurs par jour

Savant mélange de projets professionnels, associatifs et surtout conviviaux, le Petit lieu « vit par la rue de Tunis », insiste Josy Corrieri et l'art de rue y est devenu art de vivre. « Les gens nous parlent », renchérit Pascal Larderet son complice, en saluant un voisin, alors que la petite troupe prend le café à même la chaussée, au milieu de la verdure que l'on invite volontiers sur les



Josy Corrieri et Pascal Larderet, les animateurs du Petit lieu.

HA

trottoirs. « On s'implique dans la vie du quartier, on organise des puces deux ou trois fois par an, des repas entre voisins. À l'époque les gens sortaient facilement les tables devant chez eux pour manger dans la rue », décrit Josy Corrieri, qui anime la page Facebook « La rue de Tunis Sète ». Les événements sétois ont toujours leur version « décalée » associée au cœur de la plus longue ruelle de Sète.

« Les touristes font aussi exprès de passer par là pour rejoindre la gare. On peut avoir presque 200 visiteurs par jour », fait re-

marquer Pascal Larderet. Beaucoup s'attardent sur les œuvres de street art qui jalonnent la rue. « Notre première action ça a été de faire des dessins au sol. On a fait du street art avec les enfants du quartier et ceux des ateliers des Beaux-arts et du Miam. Ensuite le premier graff de la rue a été signé Pablito Zago dans le cadre du K-Live », poursuit Josy Corrieri. Désormais, l'art mural s'invite dans tout l'espace au point que le site figure dans le MaCo. Avec un espoir secret : inspirer cet esprit bohème et convivial au-delà de la rue de Tunis.

Un monde en vrac de Jean-Noël Duru

ITINÉRANCE FOTO

Le plasticien expose une centaine d'œuvres décalées.

Une touriste en maillot léopard alanguie au bord d'une piscine vide, à côté de varans. Une explosion en bord de mer à deux pas d'une femme nue sur un camping car brandissant un drapeau ukrainien. Le photographe-plasticien grenoblois Jean-Noël Duru, invité au festival Itinérances Foto (il expose



Jean-Noël Duru.

fortes, susciter l'agilité du regard qui se perd à travers les détails des toiles composées comme des énigmes qui racontent notre époque. Toujours en bord de mer, au bord des rives, comme le thème du festival cette année. Comme si la vie y était toujours plus intense, plus souvent onirique.

Les saynètes s'entrecroisent comme des « polars », résume Jean-Noël Duru. Intitulée « En vrac d'un monde en vrac », la série d'une centaine d'œuvres

jusque là jamais exposée, appuie sur les contrastes, les divergences, d'où Jean-Noël Duru fait jaillir une satire de la société. Dont il tire ses principes de création. Il n'hésite pas à piocher sur la toile des images de particuliers, surtout sur des sites des pays de l'Est, pour en faire des fonds. Puis il y ajoute numériquement une gamme de personnages, humains, animaux ou objets, auxquels il donne une autre vie.

HA

au Petit Lieu) aime s'amuser avec les clichés et les personnages pour créer des scènes

« Vraiment extraordinaire »! Une exposition à voir absolument à la Chapelle du Quartier Haut en prélude à la 3eme édition d'[Itinerances Foto](#) .

Midi Libre

La Chapelle du quartier haut ouvre le bal pour le 3e troisième festival Itinérances Foto de Sète



Midi Libre Sète

11 mai, 08:45 ·

"Cette année, c'est vraiment extraordinaire" : la Chapelle du quartier haut ouvre le bal pour le 3e troisième festival Itinérances Foto de Sète

→ <https://l.midilibre.fr/ERr2>

IF Itinérances foto, Rives et dérives

⌚ 29 mai 2025 • Cathie • Culture, Expositions



Vierge Noire © Jacques Vazquez

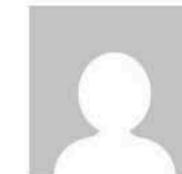
IF Itinérances foto irrigue la ville comme le fit jadis le regretté festival de photos Images Singulières. Pour sa 3^e édition, il investit 23 lieux, soit institutionnels, tels la **Chapelle du Quartier Haut** ou le **musée Paul Valéry**, soit privés, galeries, ateliers, un chalutier, le Louis Nocca, des restaurants et même un hôtel, le Georges ; il rassemble 23 artistes photographes à découvrir impérativement.

Retour vers le **Georges Hostel**, lieu emblématique de la rue Gabriel Péri. Il accueille indifféremment les **Sétois** en quête de calme, les touristes qui veulent se loger un ou deux jours à un prix raisonnable, des musiciens le temps d'un concert et, aujourd'hui, il est intégré au festival et propose les photos en noir et blanc de **Jacques Vazquez** : « *Vierge noire chevaux blancs* ». A mi-chemin de la photo de reportage, ces clichés approchent de près cette folie qu'est le pèlerinage des Gitans aux Saintes-Marie de la Mer, une fois l'an, pour célébrer leur patronne **Sarah la Noire**. Cadre soignés, visages burinés, empreints de la ferveur qui anime toute la nation gitane. Les chevaux blancs ont le poitrail dans l'eau, la vierge noire est rutilante pour sa promenade en barque, les hommes, le visage fermé, protègent l'icône. En quelques clichés, tout est dit de cette ferveur collective, qui, au-delà de l'aspect religieux, permet à tous les **peuples du vent** de se retrouver, Gitans, Manouches, Tsiganes ou encore Cinti. Fête païenne ou religieuse, il est permis de se poser la question. Qu'importe. Ces photos permettent d'approcher au plus près le mystère.

C'est au Georges Hostel, 8 rue Gabriel Péri. Le QG du festival est au chalutier Louis Nocca, quai Général Durand. Jusqu'au 9 juin.

RECHERCHER...

À PROPOS DE L'AUTEUR



Cathie

Voir tous ses articles

LES BRÈVES



Samedi, c'est la Kermesse Révolution

⌚ 19 juin 2025



L'incroyable total festum

⌚ 13 juin 2025



Une rencontre contre l'extrême-droite

⌚ 4 juin 2025



Des voeux culturels à la Baraque citoyenne

⌚ 9 janvier 2025



Le « sens aigu de l'argent public » de Jocelyne Gizardin

⌚ 18 décembre 2024

DERNIERS ARTICLES



Samedi, c'est la Kermesse Révolution

⌚ 19 juin 2025



L'incroyable total festum

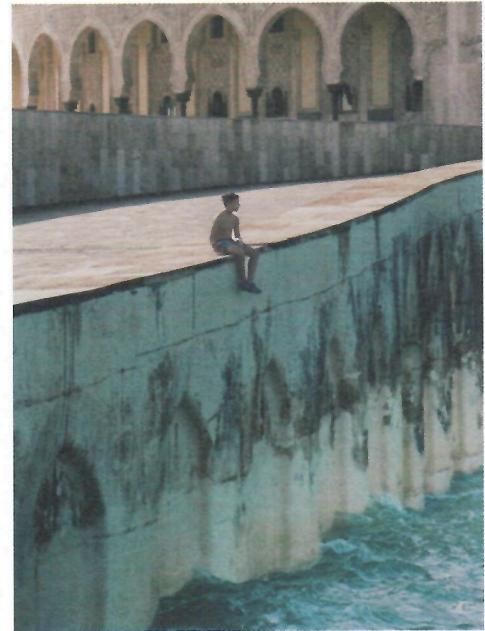
⌚ 13 juin 2025

Itinérances Foto à Sète

Prélude à la Chapelle du Quartier Haut, du 10 mai au 1^{er} juin 2025

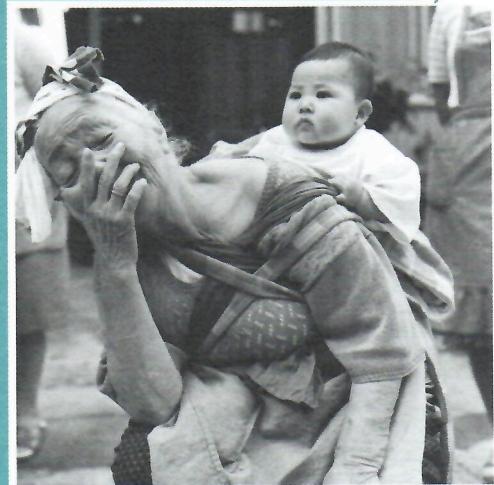
Parcours photographique, du 24 mai au 9 juin 2025

Pour sa troisième édition, le parcours Itinérances Foto rassemble à Sète, dans plus d'une vingtaine de lieux, 33 artistes photographes et propose une série de rencontres et d'événements. Cette manifestation est précédée en prélude d'une exposition phare de trois photographes invités, à la Chapelle du Quartier Haut, lieu emblématique de Sète, qui permet d'apprécier les œuvres d'Anne-Lise Broyer, Didier Ben Loulou, et Alain Ceccaroli.



Avenue Royale. © Anne Mocaëf

Obanazawa Yamagata, 1976. Tirage gélatino-bromure d'argent/Courtesy of Akio Nagasawa Gallery © Issei Huda



La thématique de cette édition 2025 – Rives et dérives – reflète l'attachement de la manifestation au territoire sétois et explore leur relation au pourtour méditerranéen à l'histoire tumultueuse. Le choix des photographes s'est attaché à présenter les mixités artistiques et culturelles d'ici et d'ailleurs.

Infos pratiques

Lieux institutionnels, galeries, ateliers d'artistes, dans la ville de Sète

www.facebook.com/itinancesfoto

FUSHIKADEN, UNE EXPOSITION D'ISSEI HUDA

C'est dans la lumière crue et belliqueuse de l'été que baignent les scènes de rue de *Fushikaden*, la série la plus emblématique du photographe japonais Issei Suda. Les images sont prises à Tokyo où il réside, mais aussi et surtout dans les provinces plus éloignées du Tohoku, Hokuriku et Kanto dont il écume au cours des années 1970 les *matsuri*, fêtes populaires traditionnelles, mi-religieuses, mi-profanées.

S'il emprunte son titre *Fushikaden* à la théorie du théâtre traditionnel *nô*, c'est bien de l'écriture cinématographique d'Hollywood ou des films d'Orson Welles qu'Issei Suda, né en 1940, a été nourri.

Infos pratiques

Exposition jusqu'au 8 juin 2025

Centre de la photographie de Mougins
43 rue de l'église

06250 Mougins
Du mercredi au lundi,
de 11h à 19h

Tarif plein : 6 €
Tarif réduit : 3 €
centrephotographiemougins.com

EXPOSITION DE GRÉGORY HERPE À PERPIGNAN

La Chapelle du Tiers-Ordre à Perpignan présente une rétrospective du travail de Grégory Herpe, photographe nomade qui parcourt le globe en quête de sujets forts. Cette exposition met en lumière près de 30 ans de création photographique, mêlant humanitaire, portraits de célébrités, reportages engagés et explorations artistiques. Des images fortes, prises aux quatre coins du monde, dévoilent des récits profonds, comme ceux des orphelins de guerre ukrainiens, des enfants sauvés des réseaux pédocriminels au Cambodge, de l'I.R.A. à Belfast, de la communauté drag queen en Europe, ou encore les lions et les gorilles en voie de disparition en Afrique. Grégory

Herpe offre ici un voyage à travers l'humain, mêlant esthétisme et témoignages puissants.

Infos pratiques

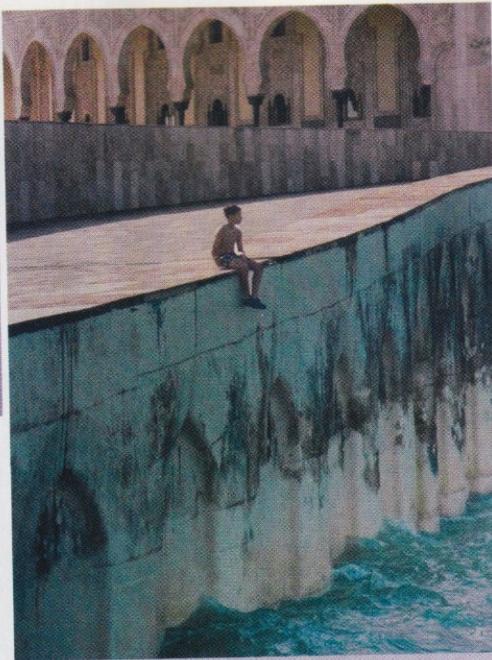
Exposition du 15 mai au 3 août 2025
Chapelle du Tiers-Ordre
Place de la Révolution Française
66000 Perpignan
www.gregoryherpe.com



Enfants sauvés des réseaux pédocriminels au Cambodge. © Grégory Herpe

AGENDA FESTIVALS JUIN 2025

ITINÉRANNA



Avenue royale © Anne Mocaér - Pour sa troisième édition, le parcours "Itinérances Foto" rassemble à Sète (34), du 24 mai au 9 juin, 33 artistes photographes autour de la thématique "Rives et dérives". Rencontres, projections, ateliers et conférences complètent le programme. En prélude au festival, la Chapelle du Quartier Haut accueille depuis le 10 mai les photos d'Anne-Lise Broyer, Didier Ben Loulou et Alain Ceccaroli.

12^e Festival Nature Ain -

Pour sa 12^e édition, le festival accueille des artistes peintres, des sculpteurs, des cinéastes, des associations nature et une vingtaine de photographes (dont Thibault Andrieux, Julien Arbez, Éric Égée, Pauline Fournier...). Parrain: Mundiya Kepanga, chef papou de la tribu des Hulis de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Au menu: expos, conférences, projections de films, sorties terrain et ateliers. Du 23 au 25 mai 2025. Salle des Fêtes, 01110 Hauteville. <https://festival-nature-ain.fr/>

08 - Urbi & Orbi: "Château / for intérieur" - Cette 13^e édition de la biennale de la photographie et de la ville confronte les regards de photographes et vidéastes du monde entier (Daniel Michiels, Lara Gasparotto, Jean-Paul Brochez, Alain Janssens, Brigitte Grignet, etc.) en mettant en perspective l'expression de la puissance et du pouvoir figuré par le château-fort, face aux relatives fragilités des états d'âme du for intérieur. Du 15 juin au 27 juillet 2025. Halle Chanzy, 8 rue Leclerc Adam, et Manufacture du Tapis Point de Sedan, 13 bd Gambetta, 08200 Sedan.

12 - Veilleurs de nature -

Sous-titrée "La mélodie du sauvage", cette 3^e édition du festival propose des expositions, des projections, des jeux, des stands de livres, des ateliers artistiques, des écoutes et des activités autour du monde sauvage. 35 photographes et artistes présentés, dont Emmanuelle Bourlier, Cyril Depozat, Vincent Fraysse ou Jean-Remy Pigot. Du 21 au 22 juin 2025. Salle polyvalente, Le Bourg, 12200 Martiel.

13 - 56^e Rencontres d'Arles

- L'engagement traverse l'ensemble de la programmation de cette 56^e édition. De l'Australie au Brésil, en passant par l'Amérique du Nord et les Caraïbes, tandis que le monde est ébranlé par la montée des nationalismes, l'essor du nihilisme et les crises environnementales, les regards photographiques proposés offrent un contrepoint essentiel aux discours dominants, célébrant la diversité des cultures, des

genres et des origines. 46 expositions au programme. Semaine d'ouverture du 7 au 13 juillet. Du 7 juillet au 5 octobre 2025. Lieux divers, 13200 Arles. www.rencontres-arles.com/fr

13 - 17^e Festival de la Camargue et du Delta du Rhône

- Sorties nature, conférences, animations et expositions ("Festins de rois" de Thomas Roger, "Océan et climat, le boomerang" du collectif Argos, "Regards satellitaires sur les deltas du monde" de l'IAGF, "Akènes en folie" d'Éric Égée, etc.). Marraine de cette édition: Isabelle Autissier. Du 28 mai au 1^{er} juin 2025. Lieux divers, 13230 Port-Saint-Louis-du-Rhône. www.festival-nature-aubusson.fr

26 - Festival Présence(s) Photographie - 200 images issues du travail de 57 photographes d'envergure internationale présentés dans 20 lieux d'exposition en intérieur/extérieur sur le territoire de Montélimar Agglomération. Avec notamment Béatrix Von Conta, Éric Pillot, Sophie Brandstrom, Jean-Claude Delalande, etc. Du 29 mai au 1^{er} juin 2025. Lieux divers, à Montélimar. www.presences-photographie.fr

29 - Festival photo du Guilvinec "Les femmes et la mer" - À l'affiche de cette 15^e édition, 15 photographes, dont Fab Rideti (Naphta tribes), Delphine Alexandre ("Petite côte"), Hélène David ("La marée de Noël"), Margault Desmales ("Huit mois sur l'Océan Globe Race"), Aline Escalon ("Devenir océan"). Du 1^{er} juin au 31 octobre 2025. Lieux divers, 29730 Le Guilvinec et Trefiagat-Léchiagat. www.festivalvalphotoduguilvinec.bzh

34 - Les Boutographies -

Une vingtaine d'expositions, dont "Heroes del Brillo" de Federico Estol, "He plays the music, we dance" de Manuela Laurente Cort, "State of denial" de Sasha Velichko, "Le bonheur tue" de Rima Samman... Du 10 mai au 1^{er} juin 2025. Lieux divers, 34000 Montpellier. www.boutographies.com

34 - Itinérances Foto Sète

- Parcours d'expositions réunissant 33 artistes photographes autour de la thématique "Rives et dérives". Ateliers, projections et rencontres complètent le dispositif. La manifestation, qui se tient du 24 mai au 9 juin, est précédée d'une exposition à



© Shadi Ghadirian, *de l'air* #1, avril 2000.

VINGT-CINQ À SÈTE

Le 18 avril 2000 sortait dans les kiosques un magazine taille XL, imprimé sur un beau papier pas glacé pour un sou, vendu 29 francs et promettant des « reportages d'un monde à l'autre ». Doté d'une maquette élégante et originale (signée Gilles Poplin, l'un des cofondateurs), *de l'air* souffle un vent nouveau dans l'univers de la presse photo. Pas de star ni de top en couv, pas de test produit ni de conseil sur l'utilisation d'un filtre couleur à l'intérieur, mais des reportages de jeunes photographes comme Grégoire Korganow et Julien Chatelin, tous deux cofondateurs, Olivier Culmann (Tendance floue), Guillaume Herbaut déjà, le regretté Jérôme Brézillon et Isabelle Eshraghi (VU'), qui témoignait dans son sujet d'une jeunesse iranienne déjà révoltée et nous avait présenté une totale inconnue, Shadi Ghadirian, autrice d'une couverture collector !

Ce premier numéro fut un succès. Public et critique. Heureusement, car la pub se montrait discrète dans les pages de ce journal difficile à classifier. Il y avait bien une voiture qui ne roulait pas à l'électricité, une pellicule qui vantait des couleurs éclatantes, un téléphone qui se contentait de téléphoner, un opérateur qui nous promettait la lune avec un nouveau service appelé l'Internet... Un autre monde dans lequel *de l'air*, financé avec quelques milliers de francs, totalement indépendant, inaugurerait une nouvelle ère, celle de la presse photo d'auteur. Des années plus tard, onze exactement, cette écriture photographique sera honorée lors d'une exposition retentissante à la Mep à Paris, sobrement et justement appelée *Génération de l'air*. Une jolie récompense. Et vingt-cinq ans après, au temps des écrans, *de l'air* persiste, insiste, résiste. Certes, le reportage n'est plus l'apanage du magazine, le format a rétréci, les finances toujours tendues mais le désir de *donner à voir* dure.

Pour fêter nos noces d'argent avec la photographie, nous publierons trois numéros très spéciaux et descendrons sur le terrain. Cet été, nous serons ainsi présents à La Gacilly avec une expo consacrée à nos couvertures, fin mai nous rejoindrons Sète pour le nouveau festival Itinérances Foto. Cette troisième édition, ancrée autour de « Rives et dérives », accueille notamment Alain Ceccaroli, Anne-Lise Broyer, Catherine Marcogliese, Ben Loulou, Chiara Indelicato, Anne Voeffray, Ulrich Lebeuf, Laurence Kourcia, Pascal Kempenar... *de l'air*, de son côté, fera son cinéma avec une projection surprise au Comoedia. STÉPHANE BRASCA Itinérances Foto à Sète, du 24 mai au 9 juin 2025.